

# Introduction

Un jour, à l'issue d'un cours collectif sur des positions élémentaires de finales de Tours que je venais de donner dans mon club, Hocine, un de mes élèves âgé d'une dizaine d'années, est venu me demander : « *Mais à quoi cela peut-il bien me servir de connaître les positions de Lucena ou de Philidor ? Je n'arrive jamais jusque-là. Bien souvent, je perds avant la finale parce que je ne connaissais pas l'ouverture. Apprenez-nous plutôt la défense Sicilienne, ça sera plus utile* ». Bien évidemment, j'ai essayé de lui faire comprendre que, s'il perdait, ce n'était pas toujours – et même pas souvent – à cause de ses lacunes dans l'ouverture. Je lui ai également expliqué que l'apprentissage des finales était indispensable pour progresser dans les autres phases de la partie et que les positions de Philidor ou Lucena – pour ne citer qu'elles – devaient faire partie du bagage élémentaire de tout joueur d'échecs au même titre qu'un musicien doit inévitablement étudier un jour ou l'autre les œuvres de Mozart et de Beethoven. Mais je me suis rendu compte que j'avais bien du mal à lui faire entendre raison.

Nicolas, un autre de mes élèves d'une dizaine d'années, arrive quant à lui régulièrement en cours avec toute une flopée de nouveaux noms d'ouvertures qu'il a glanés ici et là sur internet et qu'il exhibe fièrement à ses camarades de club. Ceux-ci restent ébahis devant tous ces noms d'ouvertures aux consonances baroques et lui vouent un profond respect pour ses connaissances encyclopédiques. De mon côté, j'essaie de faire preuve de pédagogie en expliquant à Nicolas que sa curiosité intellectuelle est certes louable, mais que la connaissance de

l'attaque Durkin, du gambit Éléphant ou de la défense Mexicaine, aussi passionnantes soient-elles, a un intérêt pratique relativement limité sur l'échiquier.

Hocine et Nicolas ne sont assurément pas des exemples isolés. De nombreux jeunes sont persuadés que la connaissance de la théorie des ouvertures permet de mesurer, tel un baromètre, la force d'un joueur d'échecs. « *S'il est plus fort que moi, c'est tout simplement parce qu'il connaît plus d'ouvertures !* ». On entendra rarement un compétiteur – a fortiori un jeune – se plaindre de perdre parce qu'il ne sait pas jouer les finales de Dames ou parce qu'il ne maîtrise pas les finesses de la structure de pions.

L'ouverture a en effet toujours exercé une sorte de fascination sur les joueurs d'échecs. Il suffit pour s'en convaincre de constater que la plupart des joueurs de compétition, quel que soit leur niveau, lui consacrent la plus grande part de leur travail. Et pour cela, ils peuvent compter sur l'abondante littérature échiquéenne. On a plus écrit sur la phase initiale de la partie que sur n'importe quel autre domaine des échecs, que ce soit le milieu de jeu, la finale, l'histoire ou la stratégie.

Malheureusement, bien souvent, un autre constat parallèle s'impose : de nombreux joueurs, parmi ceux qui se lancent dans la compétition, passent un temps considérable à étudier les ouvertures, mais ne sont pas payés en retour. Certains d'entre eux arrivent devant l'échiquier abreuvés de variantes qu'ils auront mémorisées parfois jusqu'au-delà du 20<sup>e</sup> coup,

mais sont complètement désarçonnés lorsque l'adversaire leur joue un mauvais coup qui ne fait pas partie de leur répertoire. Ils ont en fait appris sans réellement comprendre.

Depuis une vingtaine d'années, j'ai le grand plaisir – tous les jours qui passent, je reste convaincu que c'en est un – d'accompagner de jeunes joueurs dans leur progression, que ce soit dans mon club ou au sein de l'équipe de France que j'ai encadrée pendant douze ans. Hocine, Nicolas, et beaucoup d'autres élèves – jeunes et moins jeunes ! – m'ont demandé, parfois avec insistance, de mettre par écrit, et sous la forme d'un livre, tout notre travail sur les ouvertures. Avec un peu de réticence au départ, car je ne voyais pas trop ce que je pourrais rajouter à tout ce qui avait déjà été écrit sur le sujet, je me suis exécuté et je le mets aujourd'hui à disposition du grand public.

Un livre de plus sur les ouvertures, pourrait-on penser à prime abord. J'ai toutefois la faiblesse de croire que ce livre sera original et qu'il se démarquera de la plupart des autres. À tout le moins par son approche et surtout en raison du public auquel il se destine.

Son public, tout d'abord.

Certains films sont interdits au moins de 16 ans. J'aurais eu envie de dire, dans un premier temps, que ce livre était réservé aux jeunes. Mais bien évidemment, comme l'âge n'intervient pas dans la progression échiquéenne, je devrais plutôt dire qu'il est interdit à des joueurs au-delà d'un certain niveau. Plus sérieusement, cet ouvrage n'est pas destiné à préparer des maîtres ou même des candidats à le devenir (du moins pas dans l'immédiat !). Mais à apporter

des idées et des points de repère à des joueurs – jeunes et moins jeunes ! – qui se lancent dans la compétition et qui ne savent pas trop par quel bout prendre l'étude des ouvertures. L'objectif premier de ce livre sera précisément d'aider ces joueurs en leur proposant un répertoire, fiable et efficace, qu'ils pourront assimiler sans passer trop de temps et surtout en privilégiant la compréhension par rapport à la mémorisation. Cet ouvrage pourra également être utile aux animateurs et entraîneurs de clubs qui se sentent un peu dépourvus lorsqu'ils doivent enseigner les ouvertures.

Original par son approche, ensuite.

Ceux qui feuilletteraient ce livre en espérant y trouver les dernières nouveautés à la mode de la Najdorf ou de la Grünfeld peuvent le refermer. Dans les pages qui suivent, pas de grandes lignes théoriques et pas de variantes 2Aa431, mais un recueil de parties complètes. Bien plus que d'être capable de réciter par cœur les dix premiers coups d'une ouverture, il est important de connaître les plans typiques de milieu de jeu qui découlent de cette ouverture. Et c'est uniquement en étudiant des parties complètes qu'on peut les découvrir.

J'ai fait le choix de sélectionner majoritairement des parties de jeunes joueurs, à chaque fois que c'était possible, plutôt que des parties de grands maîtres. C'est en ce sens que cet ouvrage différera de la plupart des autres traités sur les ouvertures. Si j'ai fait un tel choix, c'est pour au moins deux raisons :

1. Qu'aurais-je à ajouter à des parties de grands maîtres qui ont été déjà analysées par des joueurs illustres et qu'on peut trouver dans de nombreuses autres publications ?

2. Il me semble profitable, du moins dans un

premier temps, d'étudier des parties d'enfants et d'amateurs, avec leurs fautes caractéristiques, plutôt que celles de grands maîtres, certes souvent exemptes de grosses erreurs, mais parfois un peu difficiles à appréhender pour le profane. Bien évidemment, il est impossible d'étudier une ouverture sans s'inspirer de l'expérience des meilleurs joueurs. C'est pourquoi quelques parties de grands champions seront incluses dans le recueil.

Ce livre est conçu sous la forme d'un répertoire. Il propose des systèmes ciblés aux Blancs et non pas une étude encyclopédique de toutes les ouvertures. En raison de la densité du matériel, il a finalement été décidé de faire deux tomes. Sur le même principe, un 2<sup>e</sup> volume proposera ainsi un répertoire aux Noirs face aux principaux coups Blancs (à commencer tout naturellement par 1.e4 et 1.d4).

Vous constaterez que de nombreuses ouvertures proposées portent le nom d'attaque. J'ai volontairement choisi des variantes offensives. Jouer des débuts agressifs permet de développer sa vision tactique dans des positions ouvertes, ce qui ne peut qu'être profitable à la progression. C'est la raison pour laquelle il est naturel que je recommande 1.e4 comme le coup d'ouverture avec les Blancs. C'est de toute façon le point de passage obligé pour tout débutant. Il sera toujours temps plus tard de passer éventuellement à d'autres débuts plus stratégiques et donc plus complexes.

À l'issue de chaque chapitre, une série d'exercices permettra de vérifier que les notions abordées ont bien été assimilées. Il ne s'agira pas toujours forcément de mater, mais parfois

juste de trouver le plan adéquat. Un joueur expérimenté pourra essayer de résoudre les positions avant de lire le chapitre.

Bien évidemment, il serait extravagant de ma part de prétendre que les ouvertures examinées gagnent ou assurent des avantages forcés. Ce livre n'a pas vocation à vous garantir une victoire en moins de 20 coups contre toute défense. Si de telles recettes miracles existaient, cela se saurait.

Par contre, ce livre devrait vous permettre de construire un répertoire d'ouvertures sans trop d'efforts. Vous pourrez ainsi consacrer davantage de temps aux autres secteurs, notamment à la tactique qui est fondamentale. Votre progression dans les autres phases de la partie s'en trouvera du coup renforcée et les succès sur l'échiquier ne devraient pas tarder.

Eh oui ! Même si un répertoire d'ouvertures bien maîtrisé ne garantit pas la victoire, il peut largement y contribuer. Hocine et Nicolas apprécieront et ne diront pas le contraire.

Je vous souhaite maintenant un bon et enrichissant voyage initiatique dans le monde fabuleux des ouvertures. Si, en plus d'acquiescer des connaissances nouvelles, vous y prenez du plaisir, ce modeste ouvrage aura atteint son objectif.

**Vincent Moret**  
Nancy, mars 2015